

8ème colloque des psychologues de la FSU



COVID 19 : Quels effets psychologiques de la crise sanitaire ?

Quel effet « loupe » sur les inégalités sociales et les discriminations ?

La crise sanitaire et le confinement ont révélé brutalement les conséquences de la politique néo libérale menée par les gouvernements successifs depuis près de 40 ans : crise de l'hôpital public, pénurie de matériel et de médicaments consécutives aux politiques mondialisées, pauvreté croissante, effets des inégalités sociales sur la santé, sur la fracture numérique. Les discours gouvernementaux ont vite montré leurs limites devant la réalité.

L'irruption de la maladie, de la mort, de la réclusion, dans la vie de milliers de personnes, ajoutées au confinement ont fragilisé les équilibres et les repères psychiques, professionnels, et sociaux.

Les psychologues ont du s'adapter au travail à distance qui questionne leurs pratiques et leur déontologie (confidentialité, utilisation des outils). Depuis, nos différentes administrations tentent de nous « vendre » cet accompagnement distancié comme un acquis de la période de confinement et comme une pratique à développer dans le « monde d'après ».

A quelles conditions, peut-on conduire des entretiens psychologiques à distance ? Comment, dans ces conditions, peut-on suivre les jeunes et les familles, les salariés et demandeurs d'emploi, sans être intrusifs ? Comment faire valoir la déontologie, face à des prescriptions valorisant l'urgence et exigeant des prises de décision rapides des personnes ?

Le néolibéralisme transfère les responsabilités sur les individus, sans leur donner les moyens de les exercer. Pour la FSU, des transformations sociales sont urgentes et nécessaires pour lutter contre les inégalités sociales et pour que les personnes puissent réellement reprendre la main sur leurs conditions de vie et promouvoir d'autres formes de citoyenneté.

Dans leurs différents champs d'exercice, comment les psychologues peuvent-ils y contribuer ? Les apports de la clinique, de la recherche et les échanges entre praticiens de l'Education nationale, de la PJJ, du travail et de l'administration pénitentiaire nous permettront d'arrimer nos revendications sur nos expériences collectives et nos repères de métier.

Programme du colloque

Jeudi 26 novembre 2020

9H45 – 10h	Introduction sur l'analyse de la crise par Benoît Teste , secrétaire général de la FSU
10H – 11H15	Conférence Soigner les indicateurs plutôt que les personnes, conséquences des politiques publiques néo libérales et du rôle de l'État. » Frédéric Pierru , chercheur en sciences sociales et politiques au CNRS
11H30-13H	Conférence « Travailler sans les autres ? Travailler à distance ? Nouveaux dilemmes de métier ? » Danièle Linhart , sociologue, directrice de recherches émérite au CNRS, membre du laboratoire GTM-CRESPPA UMR-CNRS-Universités de Paris 8 et Paris 10
14H15 - 15H30	Table ronde « Expérience commune ou divisée : Que nous révèle la crise du covid ? » Elsa Godart , psychologue et psychanalyste : La place des femmes pendant le confinement. Franck Ollivon , Docteur en géographie ; ENS de Lyon : Confinement et privation de liberté
15H30 – 17H	Table ronde « La crise sanitaire accélérateur des menaces sur la clinique ? » Celine Masson , professeur de psychopathologie, université d'Amiens et psychanalyste : Les effets de l'image sur le fonctionnement psychique Louis Sciara , psychiatre, psychanalyste : Menaces sur la clinique

Vendredi 27 novembre 2020

9H30 – 10H45	Réunions syndicales
11H - 12H30	Roland Gori , psychanalyste et professeur émérite de psychologie et de psychopathologie de l'université d'Aix-Marseille L'incroyable défaite de nos croyances.
12h30 - 13H	Clôture du colloque